

III

RELIQUES INSIGRES.

Reliques de la Sainte Vierge.

LES CEINTURES DE LA SAINTE VIERGE.

La ceinture de Constantinople.—(Suite).—Un office fut composé pour cette fête. L'évêque Georges et l'hymnographe Joseph célébrèrent la précieuse Ceinture, dans des chants remplis d'enthousiasme et de piété, que l'Eglise grecque redit encore aujourd'hui.

Au célèbre monastère de Grotta-Ferrata, bâti sur les ruines de l'ancien Tusculanum de Cicéron, et où les Basiliens suivent encore le rite grec, le visiteur peut voir, dans l'antiphonaire placé sur le pupitre du chœur, au 31 août, mentionnée la fête de la Ceinture. Au même jour le bréviaire de l'Ordre en contient la leçon.

Les orateurs les plus renommés consacrèrent également leur éloquence à célébrer la sainte relique, au jour de sa fête. Trois de ces discours sont arrivés jusqu'à nous. L'un d'eux porte le nom illustre de saint Germain, patriarche de Constantinople, et confesseur de la foi contre les Iconoclastes. Le second et le plus remarquable semble appartenir à un autre saint, qui, comme saint Germain, fut un champion de la vérité et un panégyriste enthousi-